

1. Maladies parasitaires

1.1. Présentation

Le parasite est un être vivant qui, pendant tout ou partie de sa vie, tire d'un autre être vivant les matériaux indispensables à sa subsistance. Parfois le parasite provoque chez les animaux d'élevages une véritable maladie parasitaire suite à des actions mécaniques (obstructions, compressions, perforations, inflammations), spoliatrice « qui enlève » (anémie) et toxiques (hépatite) exercées par le parasite.

On distingue les parasites obligés qui ne peuvent vivre qu'aux dépens d'un hôte, les parasites facultatifs qui peuvent, soit mener une vie libre, soit être parasites et les parasites accidentels qui ne sont parasites que par occasion. Les parasites peuvent être permanents ou temporaires selon qu'ils passent la totalité de leur existence dans leur hôte, ou qu'ils passent par des stades libres.

Les parasites affaiblissent l'organisme par prélèvement de sang et de substances nutritives, ils peuvent provoquer des lésions dans certains organes ou secrètes des substances toxiques ou vecteurs d'agents pathogène.

Le parasitisme implique une association étroite entre deux organismes différents. L'un d'eux, l'hôte, fournit nourriture et abri au second, le parasite. Le parasite peut ou non être nuisible à l'hôte. Ce dernier peut éliminer le parasite ou il peut l'héberger durant des années. Un même parasite (protozoaire, helminthe, micromycète, ectoparasite) peut prendre dans le milieu extérieur ou chez l'hôte intermédiaire, des formes particulières correspondant à différents stades de son développement. Ils sont macro ou microscopiques, intra ou extra cellulaires sous forme adulte ou larvaire, les micromycètes se présentant sous forme de spores ou filaments, les ectoparasites insectes sous forme d'œuf, de larve (nymphe) ou d'adulte (imago).

On parlera de parasites, sous formes libres ou intracellulaires (globules sanguins blancs ou rouges, hépatocytes), adultes mâles et femelles, œufs, larves, formes de résistance (kystes), formes asexuées ou à potentiel sexué.

Les parasites peuvent être permanents, leur existence entière se déroule dans un ou plusieurs hôtes (Taenia, trichine), temporaires partageant leur vie entre une forme libre dans

l'environnement et l'autre parasitaire (douve, anguillules), ou encore facultatifs ayant une vie saprophytique mais occasionnellement parasitaire (parasites et champignons opportunistes, myiases).

1.2. Classification

Pour la classification des parasites, on les regroupe dans la classe des **métazoaires** (plusieurs cellules) ou les **protozoaires** (une seule cellule). Les métazoaires avec soit corps segmenté et des membres articulés (3 paires : poux, 4 paires : tiques et sarcoptes), soit sans membres (vers plats : ténias, douve ; vers ronds : nématodes). Les protozoaires soit avec membrane cellulaire avec deux types : les sans flagelles (parasites des tissus : coccidies, toxoplasmes ; parasites du sang : piroplasmes), et ceux avec flagelles (un flagelle : trypanosomes, leishmanias ; plusieurs flagelles : trichomonas), soit sans membrane (amibes).

Biologiquement et morphologiquement : on classe les parasites en 4 grands groupes :

- Protozoaire (être unicellulaire doué de mouvement) : selon les cas il se déplace grâce à des plasmopodes (rhizopodes), des flagelles, membrane ondulante ou des cils. Ils se présentent sous forme asexuée ou à potentiel sexué, mobile ou enkysté, intra ou extracellulaire.
- Helminthe ou ver (une part des métazoaires : être pluricellulaire possédant des tissus différenciés.). Ils sont reconnus sous formes adultes des deux sexes sous forme larvaire, embryonnaire ou ovulaire.
- Fungi ou micromycètes, ces derniers constituent un règne à part entière, ce sont des champignons microscopiques identifiés sous forme de spores isolées ou regroupées ou de filaments libres ou tissulaires.
- Arthropodes, mollusques, pararthropodes (porocéphale), ou annélides sont des métazoaires, pluricellulaires et possédant des tissus différenciés) ; Insectes, arachnides mollusques et crustacés, pouvant se présenter sous formes adultes (imago) males et femelles, œufs et larves (nymphe).

Le conflit plus ou moins pathogénique entre le parasite et son hôte peut, cliniquement et biologiquement, s'étendre du portage sain de parasites (ou de champignons) par l'hôte à la maladie chronique avec des épisodes cliniques plus ou moins aigus et répétés. Les parasites sont diversement virulents et la pathogénicité reste en partie liée à la quantité de parasite ou de champignon et à leur pouvoir de contourner les défenses que l'hôte va leur

opposer. L'hôte parasité en plus d'une réceptivité qui lui est propre va engager contre son parasite des modes de défense aspécifique commune aux agressions par tous les pathogènes (réactions inflammatoires, allergiques...), et des réponses spécifiques (réactions immunes humorales et cellulaires dirigées contre une forme parasitaire ou le parasite dans son ensemble).